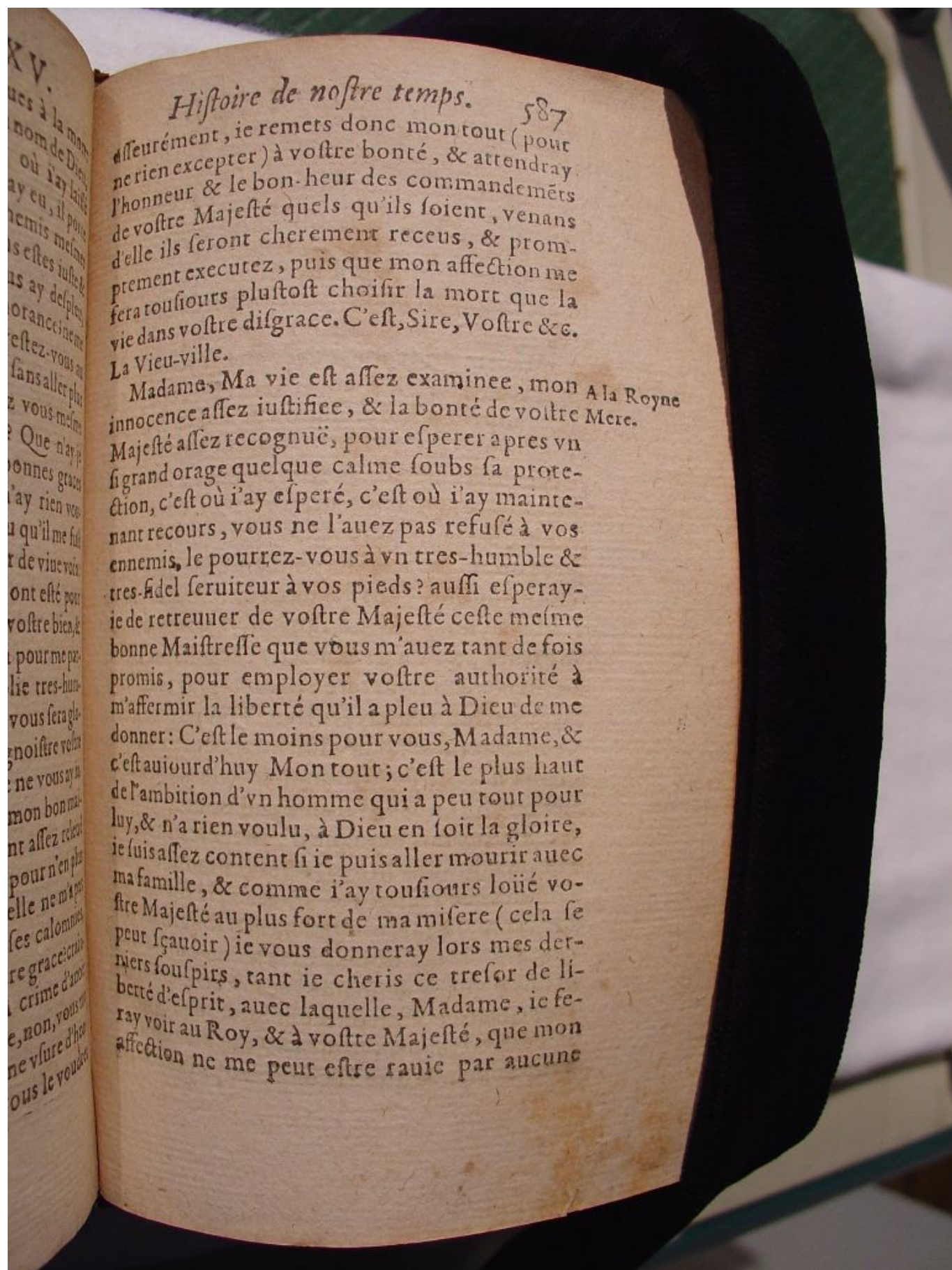
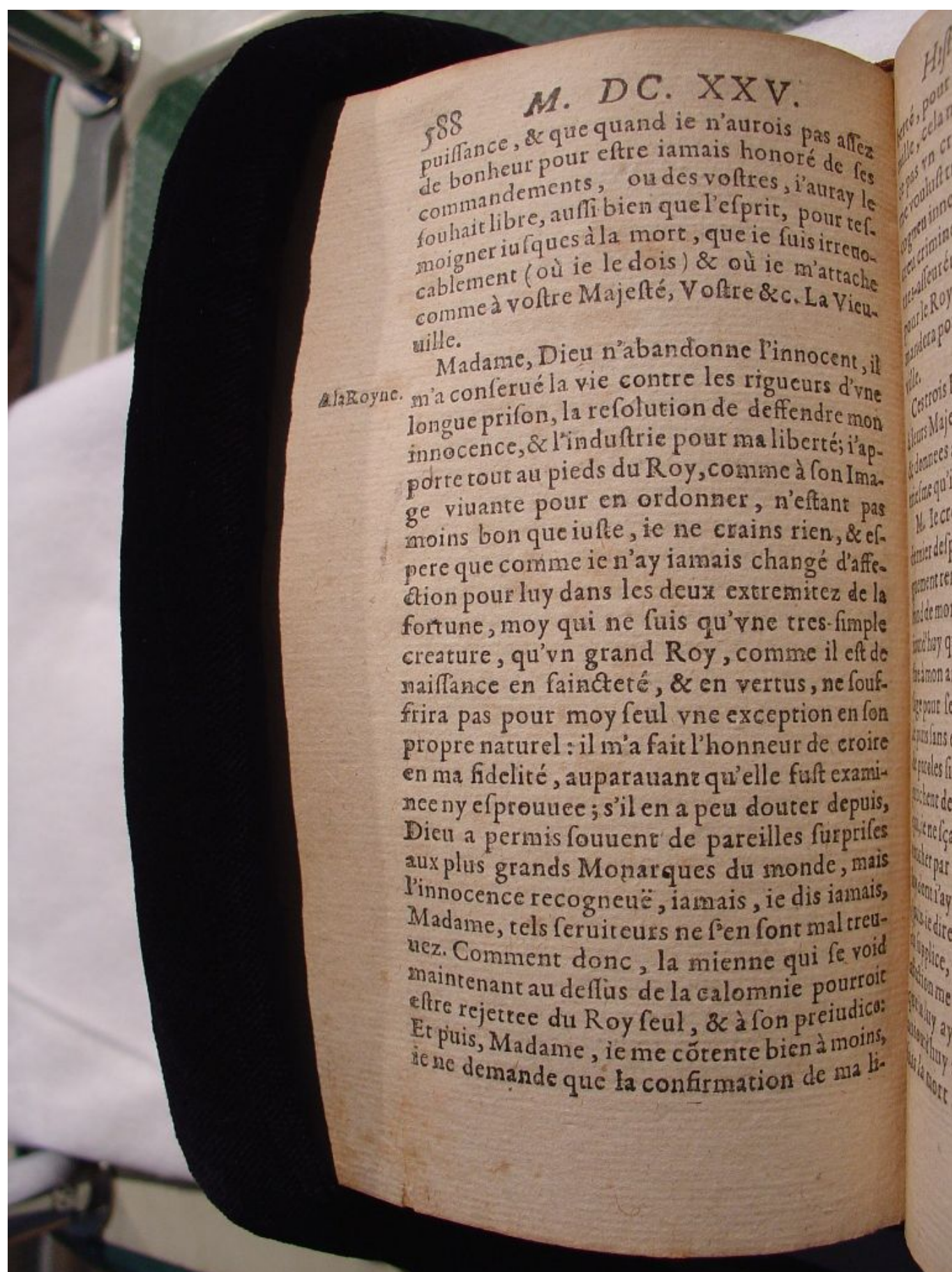


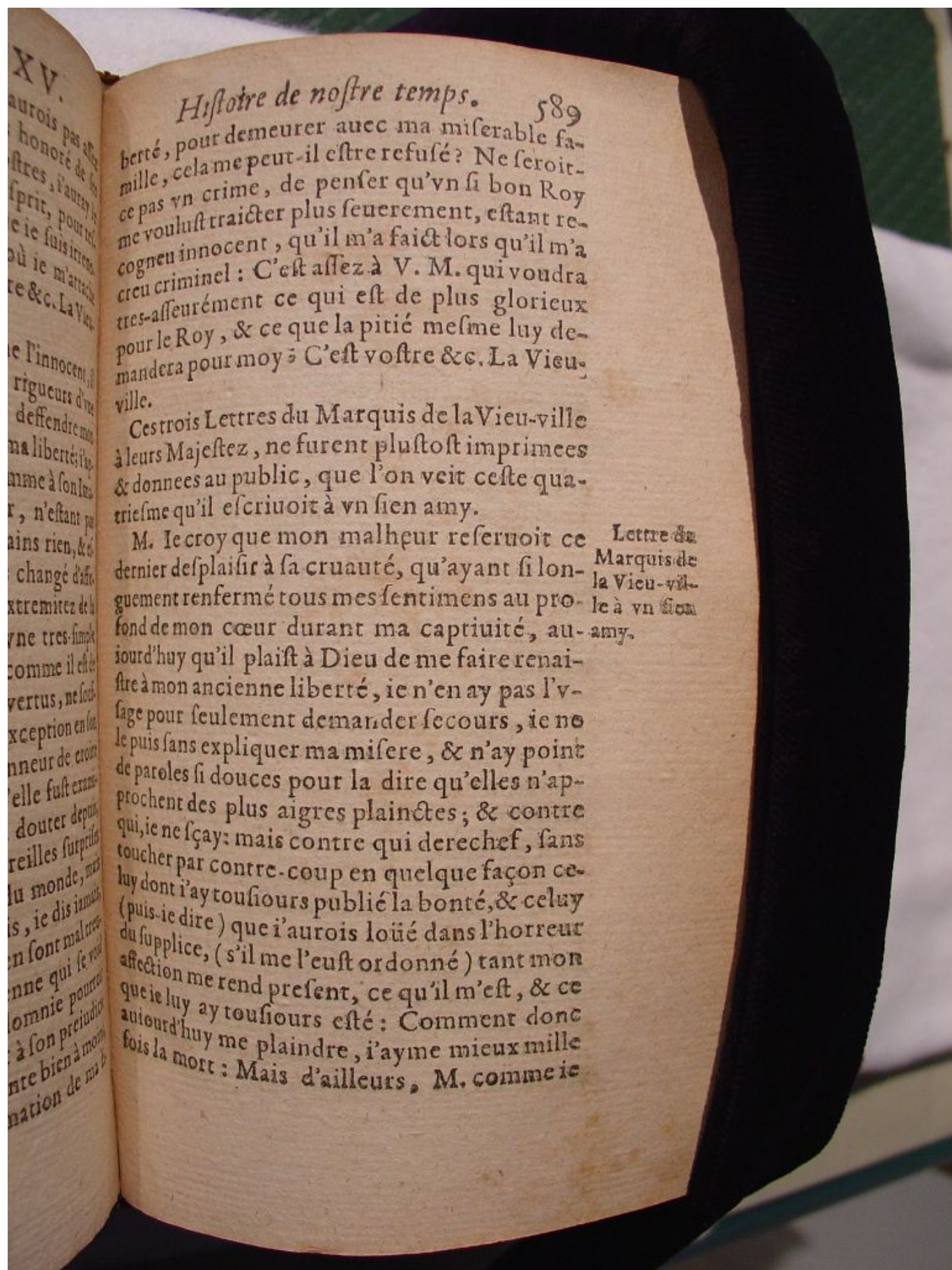
1625\_0587.jpg



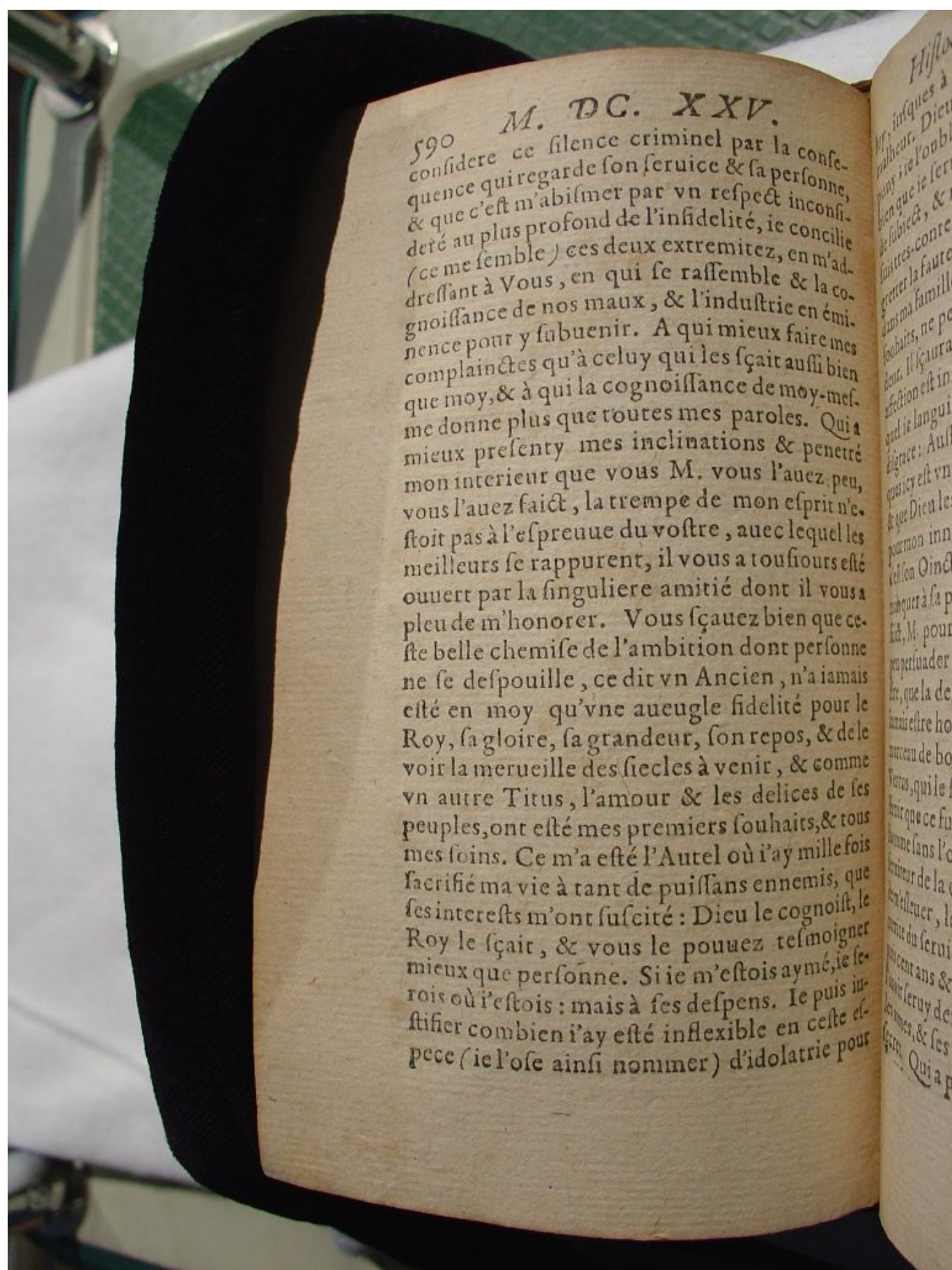
1625\_0588.jpg



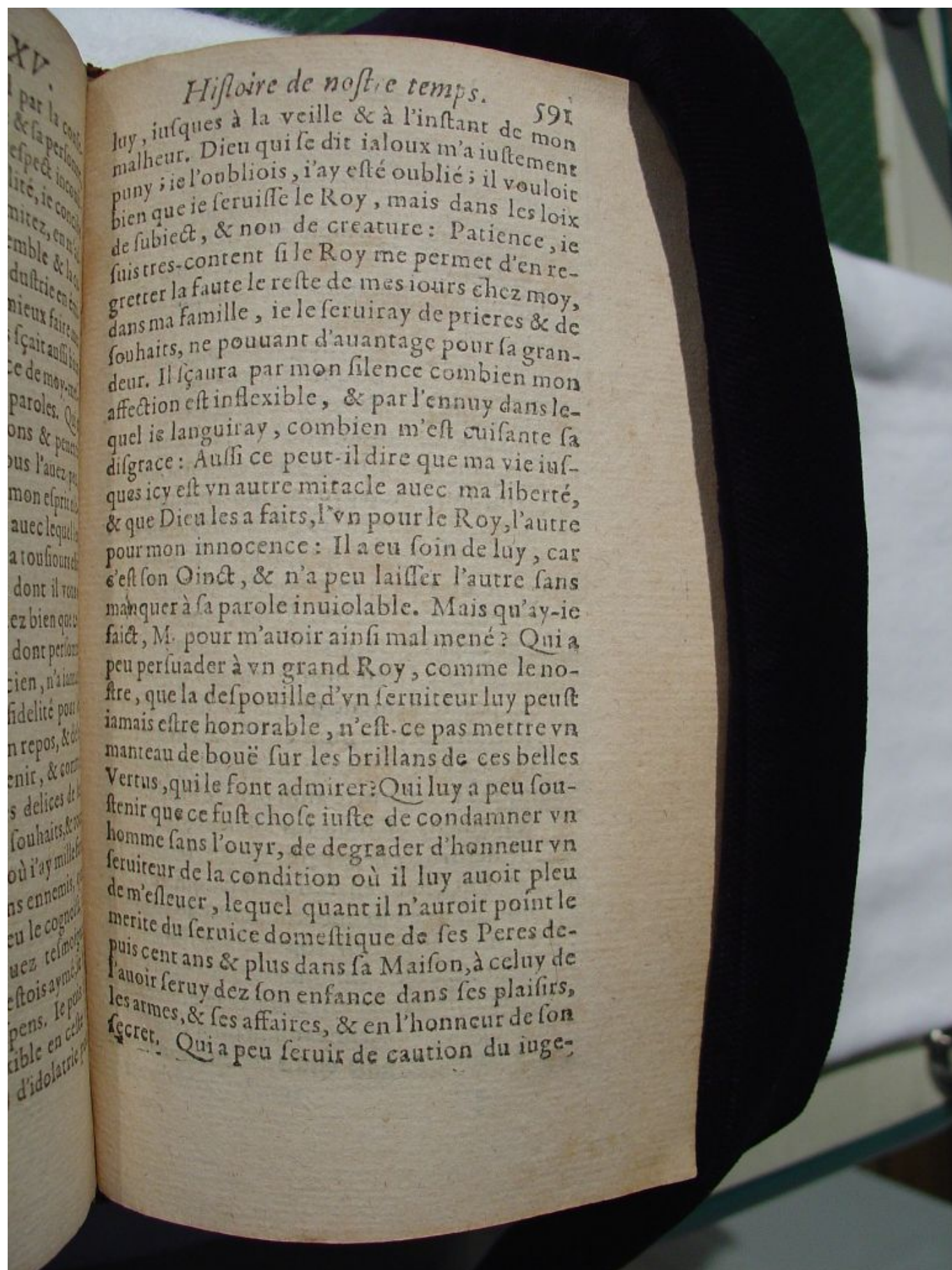
1625\_0589.jpg



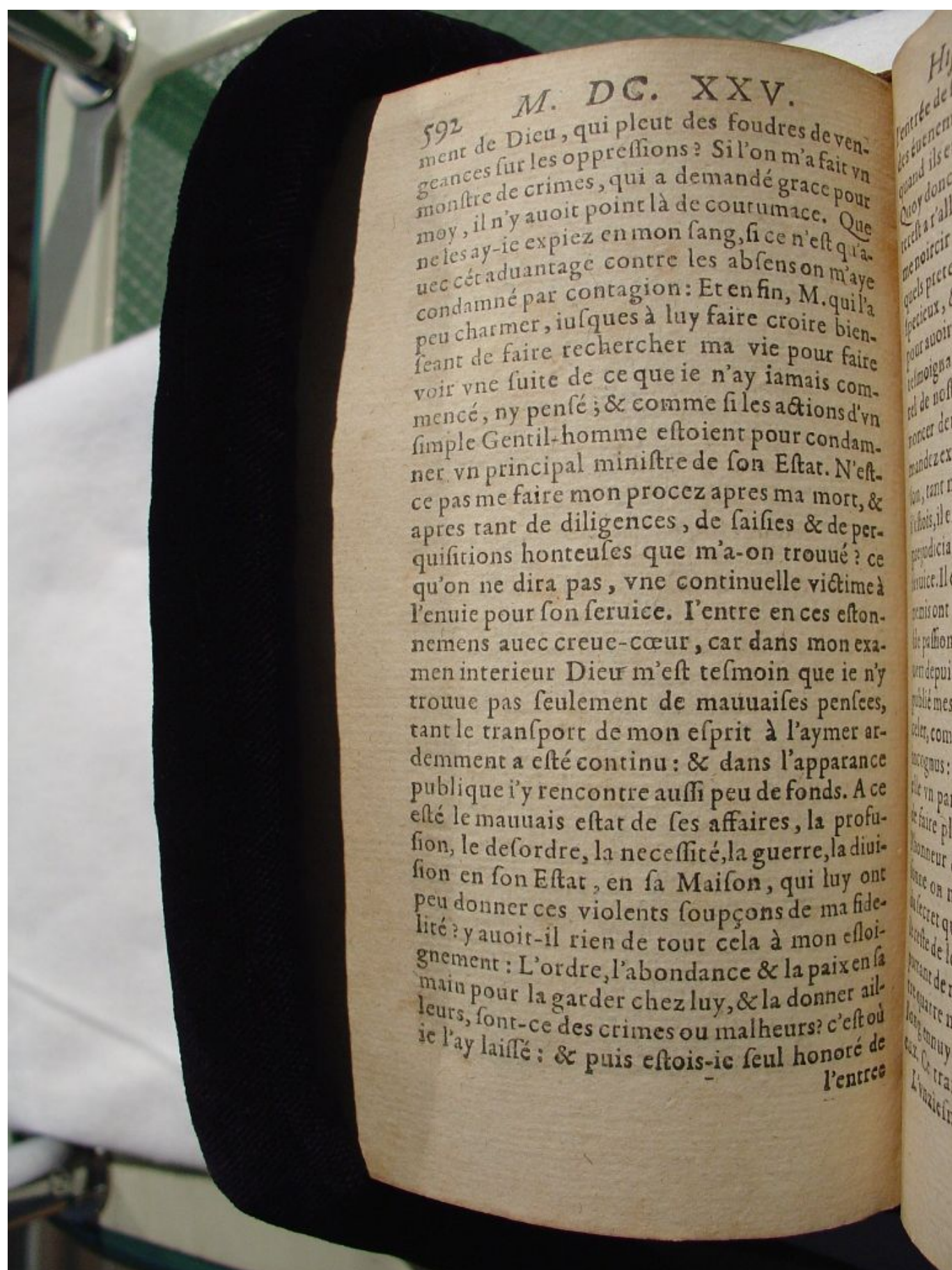
1625\_0590.jpg



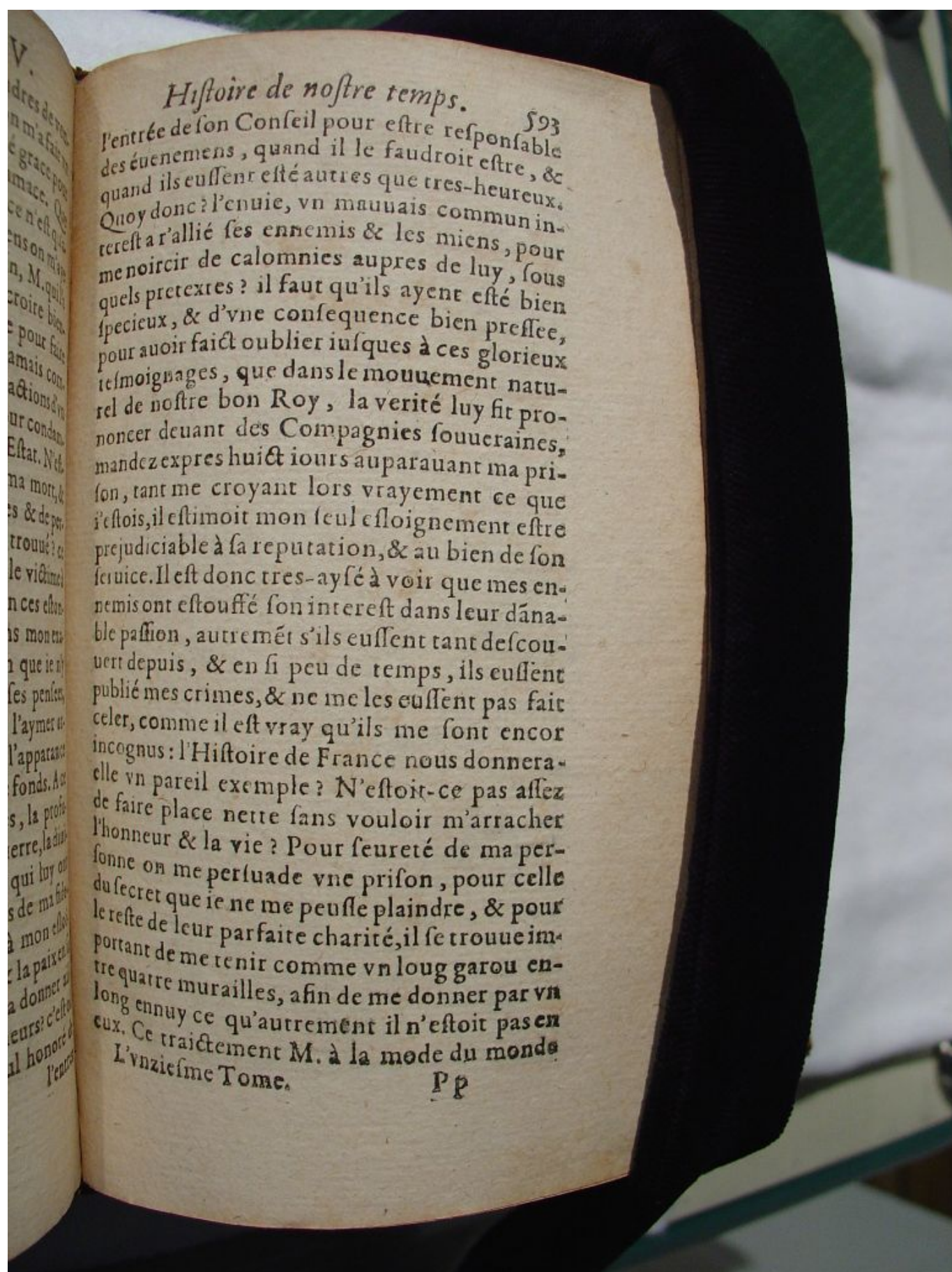
1625\_0591.jpg



1625\_0592.jpg



1625\_0593.jpg



# *Histoire de nostre temps.*

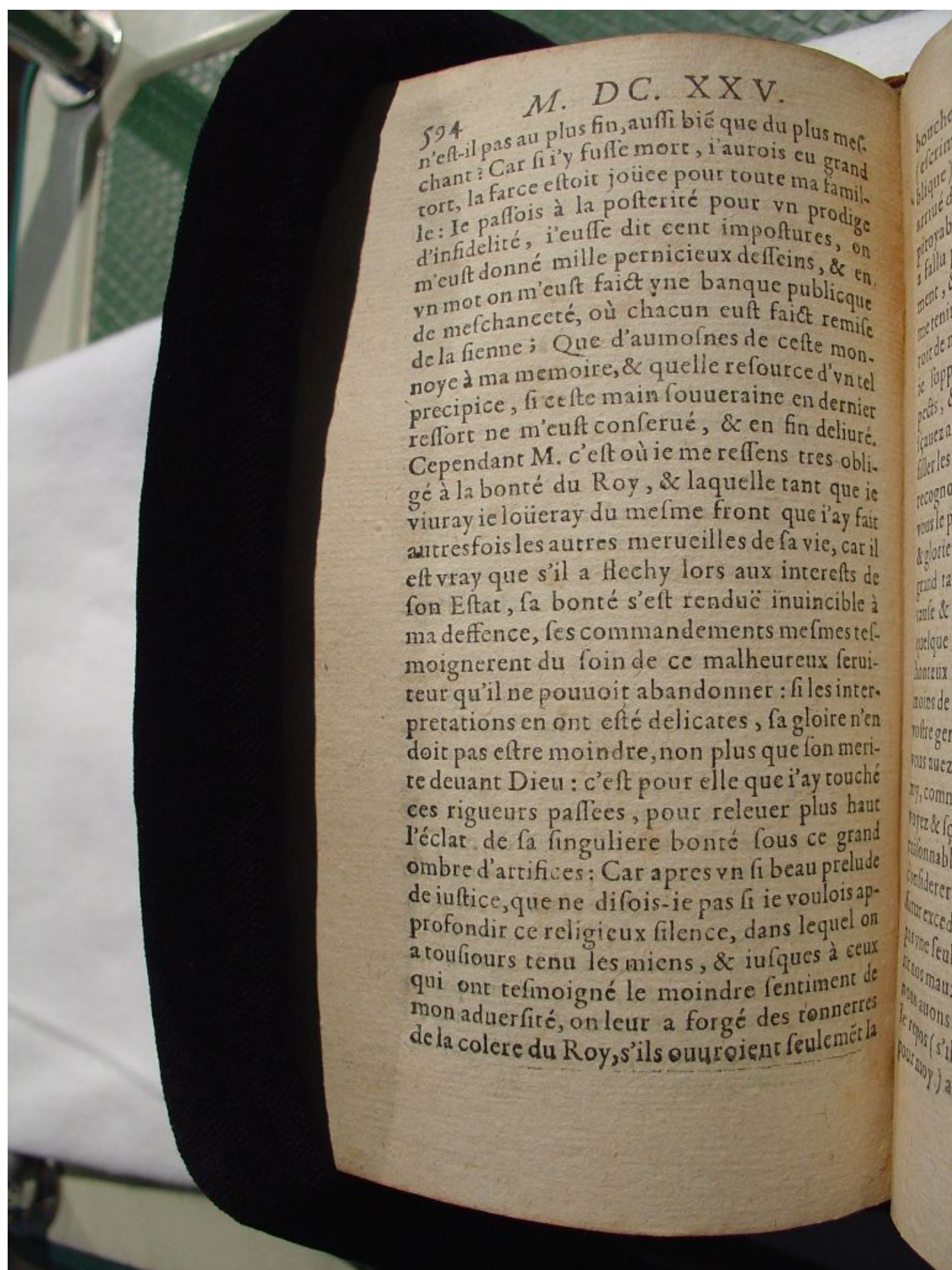
593

l'entrée de son Conseil pour estre responsable  
des éuenemens, quand il le faudroit estre, &  
quand ils eussent esté autres que tres-heureux.  
Quoy donc? l'enuie, vn mauvais commun in-  
terest a rallié ses ennemis & les miens, pour  
me noircir de calomnies aupres de luy, sous  
quels pretextes? il faut qu'ils ayent esté bien  
specieux, & d'une consequence bien pressée,  
pour auoir faict oublier iusques à ces glorieux  
testimoignages, que dans le mouuement natu-  
rel de nostre bon Roy, la verité luy fit pro-  
noncer deuant des Compagnies souueraines,  
mandez expres huiet iours auparauant ma pri-  
son, tant me croyant lors vraiment ce que  
j'estois, il estimoit mon seul esloignement estre  
prejudiciable à sa reputation, & au bien de son  
seruice. Il est donc tres-aysé à voir que mes en-  
nemis ont estouffé son interest dans leur dâna-  
ble passion, autrement s'ils eussent tant descou-  
uert depuis, & en si peu de temps, ils eussent  
publié mes crimes, & ne me les eussent pas fait  
celer, comme il est vray qu'ils me sont encor  
incognus: l'Histoire de France nous donnera-  
elle vn pareil exemple? N'estoit-ce pas assez  
de faire place nette sans vouloir m'arracher  
l'honneur & la vie? Pour seureté de ma per-  
sonne on me persuade vne prison, pour celle  
du secret que ie ne me peusse plaindre, & pour  
le reste de leur parfaite charité, il se trouue im-  
portant de me tenir comme vn long garou en-  
tre quatre murailles, afin de me donner par vn  
long ennuy ce qu'autrement il n'estoit pas en  
eux. Ce traictement M. à la mode du monde

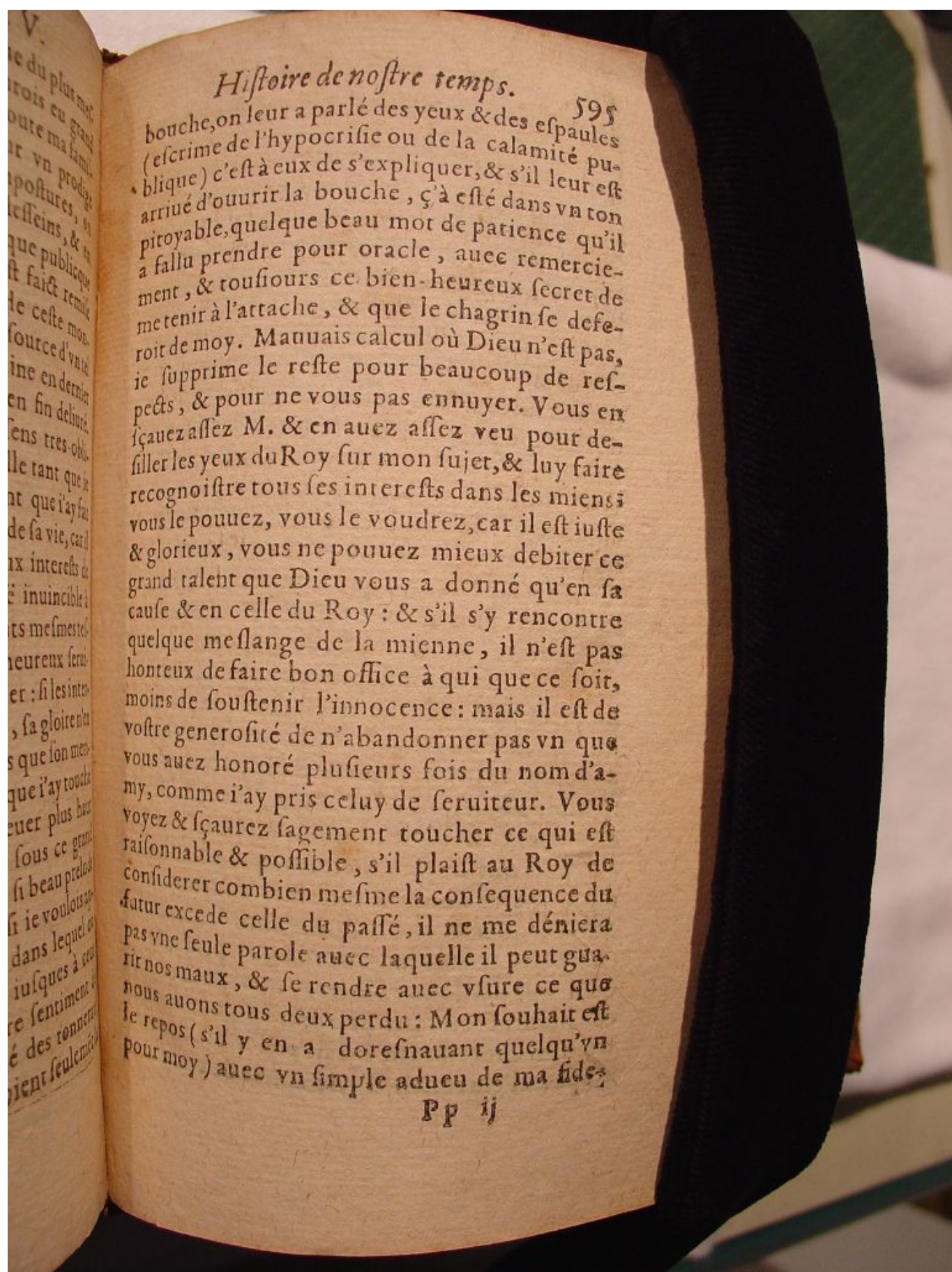
L'vnziesme Tome.

PP

1625\_0594.jpg



1625\_0595.jpg



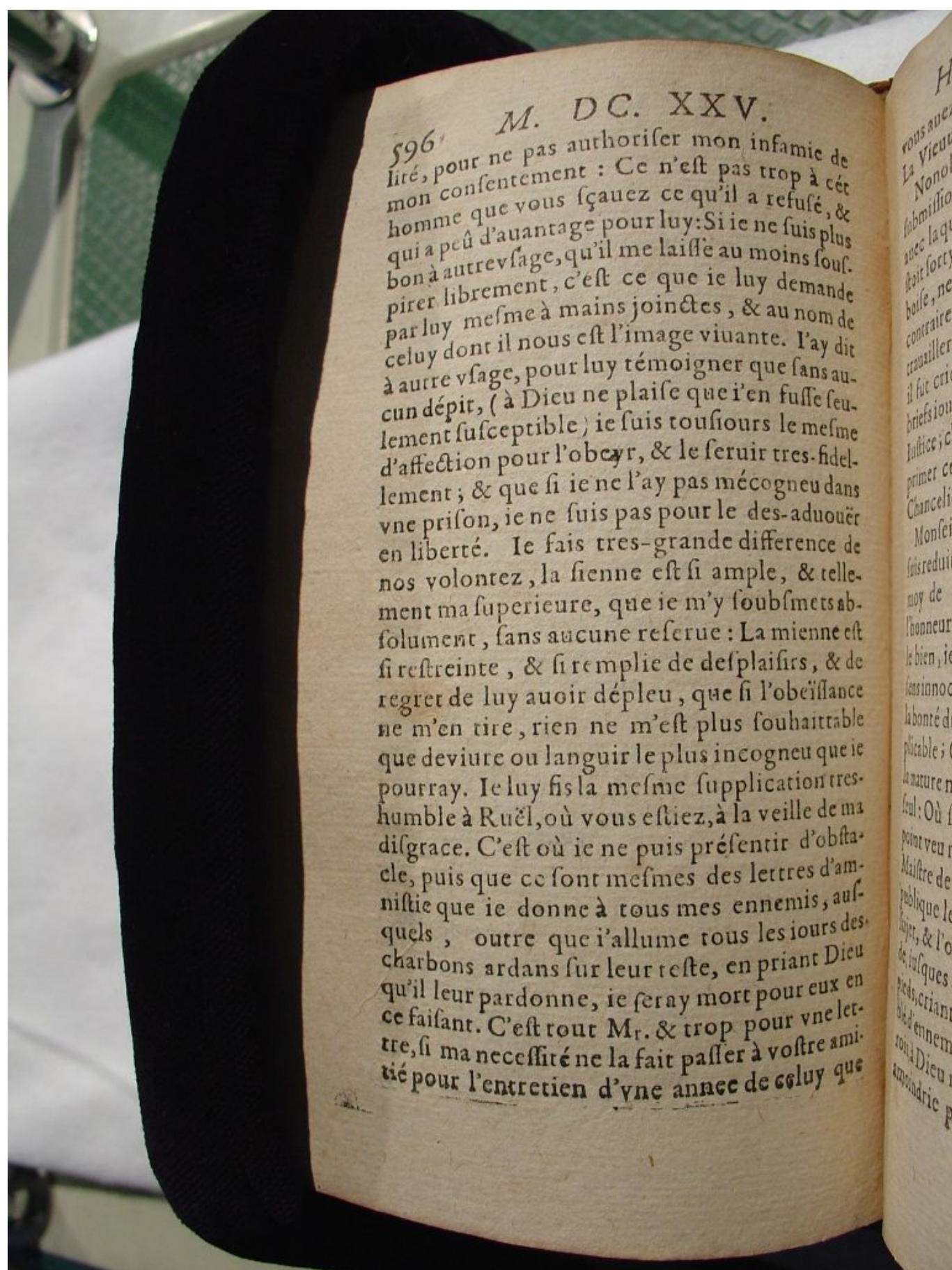
### *Histoire de nostre temps.*

595

bouche, on leur a parlé des yeux & des espaules  
(escrime de l'hypocrisie ou de la calamité pu-  
blique) c'est à eux de s'expliquer, & s'il leur est  
arriué d'ouurir la bouche, ç'a esté dans vn ton  
pitoyable, quelque beau mot de patience qu'il  
a fallu prendre pour oracle, avec remercie-  
ment, & tousiours ce bien-heureux secret de  
me tenir à l'attache, & que le chagrin se defe-  
roit de moy. Mauuais calcul où Dieu n'est pas,  
ie supprime le reste pour beaucoup de res-  
pects, & pour ne vous pas ennuyer. Vous en  
sçaez assez M. & en auez assez veu pour de-  
filler les yeux du Roy sur mon sujet, & luy faire  
reconoistre tous ses interests dans les miens;  
vous le pouuez, vous le voudrez, car il est iuste  
& glorieux, vous ne pouuez mieux debiter ce  
grand talent que Dieu vous a donné qu'en sa  
cause & en celle du Roy: & s'il s'y rencontre  
quelque meslange de la mienne, il n'est pas  
honteux de faire bon office à qui que ce soit,  
moins de soustenir l'innocence: mais il est de  
vostre generosité de n'abandonner pas vn que  
vous auez honoré plusieurs fois du nom d'a-  
my, comme i'ay pris celuy de seruiteur. Vous  
voyez & sçaurez sagement toucher ce qui est  
raisonnable & possible, s'il plaist au Roy de  
considerer combien mesme la consequence du  
futur excède celle du passé, il ne me dénierà  
pas vne seule parole avec laquelle il peut gua-  
rir nos maux, & se rendre avec vsure ce que  
nous auons tous deux perdu: Mon souhait est  
le repos (s'il y en a dorefnauant quelqu'vn  
pour moy) avec vn simple adieu de ma fidez

Pp ij

1625\_0596.jpg



596 M. DC. XXV.  
 lité, pour ne pas autoriser mon infamie de  
 mon consentement : Ce n'est pas trop à cet  
 homme que vous sçavez ce qu'il a refusé, &  
 qui a peu d'avantage pour luy: Si ie ne suis plus  
 bon à autre usage, qu'il me laisse au moins souf-  
 pirer librement, c'est ce que ie luy demande  
 par luy mesme à mains jointes, & au nom de  
 celuy dont il nous est l'image vivante. J'ay dit  
 à autre usage, pour luy témoigner que sans au-  
 cun dépit, (à Dieu ne plaise que i'en fusse seu-  
 lement susceptible) ie suis toujours le mesme  
 d'affection pour l'obeyr, & le servir tres-fidel-  
 lement; & que si ie ne l'ay pas méconnu dans  
 vne prison, ie ne suis pas pour le des-adouër  
 en liberté. Je fais tres-grande difference de  
 nos volontez, la sienne est si ample, & telle-  
 ment ma superieure, que ie m'y soubsmets ab-  
 solument, sans aucune reserve: La mienne est  
 si restreinte, & si remplie de desplaisirs, & de  
 regret de luy avoir dépleu, que si l'obeissance  
 ne m'en tire, rien ne m'est plus souhaitable  
 que deviure ou languir le plus incogneu que ie  
 pourray. Je luy fis la mesme supplication tres-  
 humble à Ruël, où vous estiez, à la veille de ma  
 disgrâce. C'est où ie ne puis présentir d'obsta-  
 cle, puis que ce sont mesmes des lettres d'am-  
 nistie que ie donne à tous mes ennemis, aus-  
 quels, outre que j'allume tous les iours des  
 charbons ardans sur leur teste, en priant Dieu  
 qu'il leur pardonne, ie seray mort pour eux en  
 ce faisant. C'est tout Mr. & trop pour vne let-  
 tre, si ma necessité ne la fait passer à vostre ami-  
 tié pour l'entretien d'une année de celuy que

H  
 vous avez  
 La Vieue  
 Nonob  
 submissio  
 avec la qu  
 doit sorty  
 boise, ne  
 contraire,  
 travailler  
 il fut crié  
 brieves iour  
 Justice; c'  
 primer ce  
 Chancelie  
 Monseig  
 suis reduit  
 moy de  
 l'honneur,  
 le bien, ie  
 sans innoc  
 la bonté de  
 plicable; C  
 la nature n  
 seul: Où si  
 point ven n  
 Maître de  
 publique le  
 luy, & l'o  
 de, iusques à  
 yds, criant  
 ob d'ennem  
 zont Dieu n  
 amandrie p

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**